FEUILLETON.

LA BONNE AVENTURE.

ROMAN PAR EUGÈNE SUE.

XVIII.

Decormier rompit le premier le silence, s'épouvantant de l'impression remplie d'angoisse et d'alarme que ses paroles de haineux ressentiment causaient à Jérôme Bonaquet; il lui dit presque avec un accent de remorde :

—Access mes sentiments ... mais de moins pardonne à mon animosité.

Puis, passant la main sur son front comme pour en chasser de sombres pensées, Anatole ajouta :

—Tiens, Jérôme, oublions cet entretien; je ne sais quelle fatalité a amené sur mes lèvres les paroles qui t'ont blessé : n'y pensons plus; je t'aimerai malgré ton austère sagesse, tu m'aimeras malgré mes infirmités d'esprit, car ma guérison est impossible; ne parlons donc plus de moi, mais de toi, ... la chère et vaillante femme, et pour en revenir au point de départ de notre entretien, crois-moi, Jérôme, encore une fois n'espère rien de moi ... ta digne compagne aux outrages de cette insolente aristocratie, mépris ses dédains, et mets en pratique les conseils que tu me donnais.

—Ne positions point différentes,—répondit sévèrement Jérôme;—tu jalouses, tu hais cette aristocratie; je ne la jalouse ni ne la hais; tu as provoqué les humiliations dont tu es victime, tandis que l'outrage que vous nous cherche dans notre retraite; ma femme et moi, nous ferons notre devoir sans haine, sans colère, mais avec dignité, fermeté. Ce n'est donc pas de nous qu'il faut s'inquiéter, c'est de toi.

—Jérôme ....

—L'état de ton cœur m'épouvante.

—Allons, tu plaisantes.

—Tu ne respire que haine, que vengeance !

—Qu'importe, si je l'aime comme autrefois, mon bon Jérôme ?

—Non, tu ne peux plus m'aimer comme par le passé. L'on aime avec le cœur, et le tien, autrefois candide et bon, est aujourd'hui noyé de fiel; quelque place y peut-il rester pour les sentiments tendres ? Anatole, prends garde ! tu es sur une pente fatale ! Crois que l'on souffre tout autrement, c'est presque rajeunir la souffrance d'autrui comme une juste représailles; et je ne prononce ces détestables paroles : *Un jour le martyr deviendra bourreau !*

—Je l'ai dit,—reprit Anatole, dont les beaux traits se contractèrent de nouveau,—je l'ai dit et je le répète.

—Va, tu as perdu toute notion du bien et du mal ! — s'écria Jérôme avec indignation.—L'orgueil et l'envie t'ont perdu.

—Moi ?

—Oui, car tu te révoltes contre des iniquités imaginaires ... tu t'en dégradé à ce point de subir [illegible] ... Tu te crois [illegible] d'abandonner un monde qui [illegible] ... Ah ! tu t'en [illegible] ... Eh bien, [illegible] ... Tiens, Jérôme,—reprit Decormier [illegible] ... Ah ! je [illegible] ... Ah ! [illegible] ... Ah ! [illegible] ... Ah !